

Patrick Delisle-Crevier
Photos de Michel Cloutier

Oiseaux rares de Montréal

La ville en 52 PORTRAITS

Préface de
Denis Coderre

 LES ÉDITIONS DE
L'HOMME

Oiseaux rares de Montréal

Édition : Liette Mercier
Design graphique : Josée Amyotte
Infographie : Chantal Landry
Traitement des images : Mélanie Sabourin
Correction : Odile Dallaserra et Caroline Hugny

Toutes les photos sont de Michel Cloutier
À l'exception de :
p. 109 : Studio Magnolia
p. 177 (cg et bg), 209 : Club de hockey Canadien inc.

Données de catalogage disponibles auprès de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS :

Pour le Canada et les États-Unis :

MESSAGERIES ADP inc.*
Téléphone : 450-640-1237
Internet : www.messageries-adp.com
* filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Pour la France et les autres pays :

INTERFORUM editis
Téléphone : 33 (0) 1 49 59 11 56/91
Service commandes France Métropolitaine
Téléphone : 33 (0) 2 38 32 71 00
Internet : www.interforum.fr
Service commandes Export – DOM-TOM
Internet : www.interforum.fr
Courriel : cdes-export@interforum.fr

Pour la Suisse :

INTERFORUM editis SUISSE
Téléphone : 41 (0) 26 460 80 60
Internet : www.interforumsuisse.ch
Courriel : office@interforumsuisse.ch
Distributeur : OLF S.A.
Commandes :
Téléphone : 41 (0) 26 467 53 33
Internet : www.olf.ch
Courriel : information@olf.ch

Pour la Belgique et le Luxembourg :

INTERFORUM BENELUX S.A.
Téléphone : 32 (0) 10 42 03 20
Internet : www.interforum.be
Courriel : info@interforum.be

08-16

Imprimé au Canada

© 2016, Les Éditions de l'Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2016
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN 978-2-7619-4619-3

Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de
développement des entreprises culturelles du
Québec pour son programme d'édition.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de
l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouverne-
ment du Canada par l'entremise du Fonds du livre du
Canada pour nos activités d'édition.

Patrick Delisle-Crevier

Photos de Michel Cloutier

Oiseaux rares de Montréal

La ville en 52 PORTRAITS

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE DE DENIS CODERRE.....	8
AVANT-PROPOS.....	12
1 TAMEY LAU.....	14
2 MARTIN TREMBLAY.....	18
3 SMACK DADDY.....	22
4 GAÉTANGE.....	28
5 JULIETTE TROLIO.....	32
6 KARL MARKS.....	38
7 BOB LAROSE.....	44
8 VÉRO GUÉRIN.....	48
9 TYRONE FOSTER.....	54
10 LULU, B ET CIE.....	60
11 GUILLAUME FORTIN.....	64
12 MONSIEUR MASSON.....	68
13 MADAME DIBOU.....	72
14 LA MONROE.....	76
15 MONIQUE RICHARD.....	82
16 ROBERT HOULE.....	86
17 MONIQUE GARNEAU.....	90
18 ALEXANDRE OZI DÉNOMMÉE.....	94
19 FRÉDÉRIC ET MATHIEU JONCAS.....	98
20 MONIQUE GIROUX.....	102
21 JOEY ET GEORGE D'ANGELO.....	108
22 ANNIE DELISLE.....	112
23 PIERRE MARKOTANYOS.....	118
24 NORMAND DAOUST.....	122
25 MADAME SIMONE.....	126

26	SPOONMAN	130
27	ELENA FAITA	134
28	JULIEN LEBUIS ET LES GIVRÉS	138
29	BERTHE ET GEORGETTE GODREAU	142
30	HOWARD LOW	148
31	ROLLANDE DESBOIS	152
32	FRANÇOIS MATHIEU	156
33	RÉMY COUTURE	160
34	MISS KITSCH'N SWELL	164
35	FRANÇOIS POITRAS	170
36	JEAN-CLAUDE JASMIN	174
37	BEATRICE PEARSON	178
38	BRUNO SIMONETTA	184
39	NINON BERNATCHEZ	188
40	MATHIEU ST-JACQUES	192
41	SAMIRA ZEMOURI	198
42	YOHANN LEROUX	202
43	MADAME ÉLISE BÉLIVEAU	208
44	FRANCISCO RANDEZ	214
45	ELLA, EMMA, REBECCA ET GRACE	220
46	SIMONE CHEVALOT	224
47	KYLE BARTLETT	228
48	FRANCINE PAQUIN	232
49	ANGUS BELL	236
50	FRANCINE GALLANT	240
51	VIN LOS	244
52	CLAUDE-HENRI BRETON	248



PRÉFACE

DENIS CODERRE

MAIRE DE MONTRÉAL



« Mon plus beau souvenir en tant que Montréalais, c'est la conquête de la Coupe Stanley en 1986. Patrick Roy a été fantastique et il y avait une ambiance survoltée dans la ville. »

On résume trop souvent une ville à ses attraits géographiques : ses monuments, ses gratte-ciel, ses musées, ses commerces. On peut être charmé par ses grands boulevards, par ses immeubles patrimoniaux, par ses parcs et espaces verts accueillants. Si on ne s'en tient qu'à cette liste, Montréal a effectivement tous les attributs d'une grande métropole.

Mais elle a aussi beaucoup plus.

Car il ne faut jamais oublier qu'une ville doit être vivante. Elle doit avoir une âme. Et l'âme de Montréal se trouve dans son histoire, ses quartiers, ses habitants.

On peut sillonner Montréal de long en large, mais la meilleure façon de la découvrir et de la comprendre, c'est par la rencontre.

Cet ouvrage de Patrick Delisle-Crevier vous offre 52 belles rencontres, appuyées par les magnifiques photographies de Michel Cloutier.

À la lecture de ces portraits, on reconnaît notre ville et on se reconnaît : ce sont nos rues, nos quartiers, nos commerces, nos institutions. Ces gens, ce sont nos voisins, nos amis. Ils viennent d'ici et de partout. Ils sont Montréal.

Le grand poète mexicain Octavio Paz a écrit : « Toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs. À l'inverse, c'est de l'isolement que meurent les civilisations. »

Je vous souhaite, à travers ces 52 rencontres, de découvrir ou de redécouvrir cette belle diversité qui nous définit en tant que Montréalais et qui fait de notre métropole l'une des plus belles villes du monde.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Denis Coderre', with a stylized flourish underneath.

Denis Coderre
Maire de Montréal



MONTRÉAL

« Montréal, pour moi,
c'est la plus belle ville du monde! »



AVANT-PROPOS

Je suis un amoureux de Montréal, un fidèle qui quitte toujours sa ville à regret, même pour un voyage ou des vacances. Au retour, je suis ému en voyant apparaître sa silhouette dans le hublot ou le pare-brise. J'entonne chaque fois dans ma tête le classique *Je reviendrai à Montréal*, de Robert Charlebois.

Je suis né et j'ai grandi dans Villeroy. Mon premier terrain de jeu fut un bout de ruelle de la rue Marquette, avec vue sur la Métropolitaine. J'étais un enfant de l'asphalte, un petit urbain curieux des autres urbains. Dans ma ruelle, j'ai vu se poser mes premiers oiseaux rares. Il y avait Monsieur Blanc, qui entassait dans sa brouette de vieux meubles, des bâtons de hockey et toutes sortes d'objets hétéroclites, pour en faire de rutilants épouvantails chargés d'effrayer les moineaux qui osaient piller son immense potager. Il y avait Violette, une quinquagénaire aux cheveux roses, de qui cinquante ans me séparaient. Elle m'a initié au pop corn sucré dont la couleur rappelait celle de sa chevelure et m'a transmis sa passion pour les magazines. Il y avait Ernest, fervent amoureux des fleurs, qui m'a appris à mettre un nom sur chaque espèce, qui m'a fait semer mon premier tournesol et sentir ma première rose. Tous ont raconté leur histoire au petit bonhomme que j'étais. Quant au grand Antonio, que je croisais dans l'autobus 45 Papineau avec ma grand-mère, il m'intimidait beaucoup trop pour que j'ose l'approcher. Lui ne m'a rien raconté, mais son silence a laissé toute la place à mon imagination.

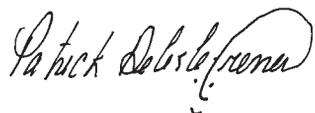
«Un jour, j'écrirai un livre sur ces gens fascinants», me suis-je dit. Ce livre, le voilà. Plus de trente ans plus tard, je suis parti à la recherche de nouveaux oiseaux rares, de ces individus qui se distinguent par leur métier, leur excentricité, leur charisme, leur pérennité dans la cité. De ces visages qu'on reconnaît au détour d'une balade, et à qui on sourit timidement sans jamais oser leur adresser la parole. De ces repères qui nous intriguent, nous captivent, nous ravissent par leur humanité. De ces personnalités uniques qui, au bout du compte, rendent notre ville attachante et nous la font aimer si fort. Pendant quatre saisons, comme deux ornithologues passionnés, Michel Cloutier, capteur d'images, et moi sommes allés au-devant de ces Montréalais magnifiques. Certains de nos oiseaux rares s'étaient

déjà posés à quelques pas de nous ; il nous a fallu sillonner la ville pour trouver nos autres coups de cœur.

Résultat : 52 rendez-vous parfois cocasses, parfois déstabilisants, mais toujours touchants qui nous ont donné accès à des fragments de vies. Nous avons eu un coup de cœur pour Juliette et ses magnifiques boutons, succombé au doux sourire de Tamey Lau sous ses cages blanches et été émus en écoutant Bob évoquer ses Expos, à l'ombre du Stade. Nous sommes redevenus des enfants devant la passion de Guillaume, fan de *Star Wars*, et avons été éblouis par les costumes extravagants de Madame Simone. Nous avons grelotté en promenant les chiens avec Kyle en pleine tempête, nous sommes esclaffés avec La Monroe et avons été conquis par la personnalité (et le gâteau aux épices) de Rollande. Les 52 visages souriants que nous avons rencontrés constituent l'essence même de la métropole, son âme enjouée et communicative. Hommes, femmes, Montréalais de naissance, nouveaux arrivants, et même amis à quatre pattes : tous intègrent harmonieusement notre mosaïque, chacun aussi indispensable que la pièce centrale d'un puzzle à 1000 morceaux.

Il est difficile aujourd'hui de refermer ce livre en sachant qu'au coin de la rue, nous croiserons assurément la route d'un nouvel oiseau dont nous ne pourrons raconter l'histoire. Il y en aura forcément un 53^e, puis un 54^e... C'est à vous qu'il revient maintenant de poursuivre la série et d'aller à la rencontre de vos propres personnages d'exception.

Tomberez-vous à votre tour sous le charme de nos oiseaux rares ? Nous l'espérons ! Peut-être même aurez-vous un jour l'occasion de vous extasier devant l'élégance de Beatrice, d'écouter le son joyeux des cuillères de Spoonman, de vous réjouir en entendant les « Ho ! Ho ! Ho ! » de Claude-Henri. Ou, mieux encore, d'observer Berthe et Georgette, ces deux centenaires qui s'émerveillent toujours à la vue des oiseaux.

A handwritten signature in black ink, reading "Patrick Delisle-Crevier". The signature is fluid and cursive, with a large loop at the end of the last name.

Patrick Delisle-Crevier



1

TAMEY LAU

ANCIENNE REINE DE BEAUTÉ DEVENUE MARCHANDE DE FLEURS,
ELLE A EU 3 DÉPANNEURS ET 14 ENFANTS



« Au début, je ne connaissais rien aux fleurs. Mais, en tant que mère monoparentale, il fallait bien que je fasse vivre ma famille. Je me suis dit qu'une fleur, ça fait autant plaisir à un enfant de 2 ans qu'à une grand-maman de 99 ans. »

Après avoir quitté Hong Kong, il y a 40 ans, au bras de son riche mari canadien qui lui promettait un avenir meilleur, Tamey Lau se rend vite compte que la vie n'a rien d'un conte de fées. Son prince est souvent absent ; un jour, il disparaît complètement. Pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses 14 enfants, Tamey doit travailler 22 heures par jour dans ce qu'elle appelle sa « petite république chinoise », ses trois dépanneurs.

Aujourd'hui, il lui reste un bric-à-brac dans le **Mile End** où elle vend des fleurs. Plusieurs s'accordent à dire que madame Lau est l'âme et le cœur de ce quartier où elle trône comme une reine depuis plus de 25 ans. Son royaume n'a pourtant rien d'un château. C'est un minuscule local dans lequel elle entre pour couper ses fleurs, chercher de la monnaie et se protéger de la pluie. Des **cages blanches**, devenues sa marque de fabrique, surplombent les quelques carrés de trottoir sur lesquels elle dispose ses fleurs.

« Cette rue, c'est ma vie. Pas question de fermer boutique. Maintenant que mes enfants sont grands, vendre des fleurs, ce n'est plus alimentaire pour moi, c'est une passion. Je récolte des milliers de **sourires**. Lors de l'incendie de mon commerce, en avril 2013, les gens du quartier se sont mobilisés pour m'aider. J'ai vu des enfants casser leur tirelire pour m'en offrir le contenu. »

Il suffit de s'approcher du 159, rue Bernard Ouest pour entendre ses doux « *Hello ! Morning !* » et la découvrir assise sur un petit banc, dissimulée dans son univers fleuri. Puis Tamey se lève et commence sa petite enquête. « Pour l'amour ? Pour l'amitié ? *For mother ?* » Avec elle, deux ou trois **gerberas**, un tournesol ou quelques roses deviennent de magnifiques bouquets. Elle y ajoute spontanément des fleurs de son choix en murmurant « *To make it more pretty* » ou « *To bring good energy* », mais sans jamais les facturer. Des conseils – qui vont bien au-delà des fleurs – accompagnent parfois la transaction : « *Change the water every day and give love.* » Surtout, elle se souvient de tout et ne manquera pas de vous le rappeler lors de votre prochain passage. « *So, did she like the flowers ?* » « *Was she happy ?* » Sans le savoir, madame Lau est bien plus qu'une fleuriste : c'est une marchande de sourires... et de bonheur.



MILE END

« En vendant des fleurs, j'entends toutes sortes d'histoires, de très belles et de très tristes. Un jour, à 5 h du matin, un petit garçon est arrivé devant ma boutique avec sa bicyclette. Il voulait l'échanger contre un bouquet de fleurs pour sa grand-mère malade. »





2

MARTIN TREMBLAY

ENFANT CASSE-COU DEVENU LAVEUR DE VITRES EN ALTITUDE



« Juste pour redescendre, ça prend environ une heure et demie.
Il faut penser à faire tout ce qu'on a à faire avant de monter! »

Début avril. Pour la première fois de la saison, Martin Tremblay s'apprête à grimper dans la nacelle qui l'élèvera à 120 mètres au-dessus du sol. Son métier : laveur de vitres des gratte-ciel de la métropole. Le mercure indique 10 °C et le souffle de l'hiver se fait encore sentir. « Le vent, c'est le pire ennemi d'un laveur de vitres en hauteur », dit Martin en enfilant son harnais, essentiel et obligatoire.

Quand il était enfant, Martin voulait devenir vétérinaire, mais son côté **casse-cou** prenait souvent le dessus. « J'étais du genre à grimper partout. Parfois, je pense à des trucs que mes amis et moi avons faits et je me dis que ça aurait pu mal virer. On a été chanceux, faut croire », dit l'homme. Aujourd'hui, plus question pour Martin d'être téméraire. « C'est le cas de le dire, tout peut **basculer** pour une seconde d'inattention. Avec l'expérience, on a tendance à être moins attentif, et c'est ce qui cause des accidents. J'ai une femme et deux enfants qui m'attendent à la maison : je suis prudent », explique Martin.

Alors qu'il débarque dans la grande ville après avoir quitté son Saguenay natal, au début des années 2000, Martin aperçoit des laveurs de vitres en altitude. « Des hommes lavaient les vitres de la prison Parthenais et je trouvais que ça avait l'air cool, comme emploi. J'ai noté le nom de la compagnie et, peu après, j'étais embauché », se souvient-il. Martin avait beau avoir escaladé tous les murs et les toits de son petit village du Saguenay, rien ne le préparait à faire virevolter la guenille et le savon au **36^e étage**. « Au début, j'avais peur, je n'arrivais plus à dormir. Mais depuis dix ans, j'ai apprivoisé les hauteurs. Aujourd'hui, j'apprécie la beauté des paysages et me considère choyé de faire ce métier. »

Il connaît chaque fenêtre de chaque tour à bureaux du **centre-ville**, de même que plusieurs des personnes qui se trouvent derrière. Certaines le saluent en le voyant passer, d'autres lui offrent un café. « J'ai vu bien des choses au fil des années. Disons que les gens ne s'attendent pas à voir quelqu'un à la fenêtre, à cette hauteur. Ils ont parfois toute une surprise, et moi aussi ! Une fois, une femme m'a même fait un strip-tease », rigole l'homme tel un oiseau sur sa plus haute branche.



EN HAUT D'UNE TOUR,
AU CENTRE-VILLE

« Une fois, un camion de vidanges a percuté
mon échafaudage. Ça a brassé beaucoup.
J'ai eu la peur de ma vie. »



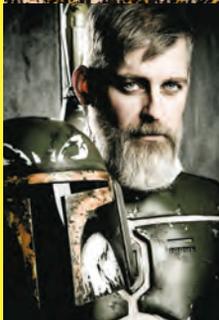
Connaissez-vous Howard Low, magicien du thé dans le Chinatown ? Monique Richard, factrice ayant gravi deux fois l'Everest ? Tyrone Foster, garde du corps des vedettes internationales ? Qui sont Berthe et Georgette, ces deux adorables dames qui se souhaitent bonne nuit chaque soir depuis plus de cent ans ? Que dissimule le troublant visage de Vin Los, couvert de mots tatoués ?

Oiseaux rares de Montréal réunit 52 personnages d'exception qui se distinguent par leur métier, leur humanité, leur excentricité, leur charme ou leur pérennité. Ces visages, nous les reconnaissons au détour d'une balade sans oser leur adresser la parole. Comme deux ornithologues passionnés, Patrick Delisle-Crevier et Michel Cloutier sont allés pour nous au-devant de ces Montréalais magnifiques, véritables repères dans la cité. Loin des clichés touristiques, découvrez l'une des facettes les plus méconnues, mais aussi les plus attachantes de la ville : ceux qui, jour après jour, en font battre le cœur.

Photo: © Michel Cloutier



Patrick Delisle-Crevier est journaliste chez Québecor Média et signe des textes pour le magazine *7 Jours*. Il est l'auteur de trois ouvrages de la collection « Raconte-moi », parus aux Éditions Petit Homme. Cet amoureux de Montréal collectionne les nains de jardin, les chiens-saucisses et les tasses à thé de nos grand-mères.



ISBN 978-2-7619-4619-3



9 782761 946193


Groupe
Livre
Québecor Média